



Forgeavia

Basée depuis plus d'un siècle à Biesles, en Haute-Marne (52), Forgeavia exerce son activité dans le secteur de la métallurgie. L'entreprise industrielle qui compte une soixantaine de salariés est spécialisée dans la fourniture de pièces forgées, de quelques grammes à plusieurs kilos, dans toutes les nuances de métaux forgeables (acier, inox, aluminium, titane, inconel, cuivre, bronze...). Elle réalise 75% de son chiffre d'affaire pour le compte de l'aéronautique (Airbus, Dassault, EADS, Eurocopter...), 15 % dans le ferroviaire et 10 % dans des secteurs divers dont une petite part pour le nucléaire.

contact //

Philippe Rutard,
directeur de Forgeavia

Adresse

Zone industrielle Saint-Roch,
52 340 Biesles

Tél. 03 25 31 94 24

Internet www.forgeavia.com

L'implantation de Forgeavia depuis 140 ans en Haute-Marne n'est pas le fait du hasard. La région Champagne Ardennes est historiquement une région de forge qui concentre à peu près la moitié de l'activité française.

En tant que marnais et forgeron, nous sommes concernés et intéressés à plus d'un titre par la présence du laboratoire souterrain de Bure et par le projet Cigéo. Tout d'abord d'un point de vue économique. Fin 2012, Forgeavia a rejoint l'association Energic ST 52-55 dont le but est de recenser les besoins des entreprises implantées localement et de mettre en relation clients et fournisseurs. Nous avons ainsi intégré un groupement d'industriels qui se positionnent de façon groupée sur les marchés proposés.

// Un potentiel de diversification

Le projet Cigéo prévoit en effet qu'EDF, Areva et le CEA « compensent » d'une certaine façon le désagrément lié à l'installation du laboratoire et du centre d'enfouissement par l'attribution de marchés à des entreprises locales. Ces marchés dans le nucléaire ou l'électricité ne sont pas pour autant attribués automatiquement. Il faut que les entreprises se positionnent sur les appels d'offres et soient concurrentielles.

Nous ne connaissons pas encore les besoins en pièces forgées du projet Cigéo. A priori, il s'agit plutôt de marchés de service ou liés directement à la construction du centre d'enfouissement. Forgeavia s'inscrit plus dans le long terme, dans le durable. Mais à ma connaissance, l'unique forgeron qui adhère à Energic ST 52-55 a déjà obtenu un marché de 150 000 euros à l'année, ce qui n'est pas négligeable.

En termes de compétences et de performances, je pense que nous sommes capables de répondre aux exigences du nucléaire et de l'industrie électrique. Notre entreprise est agréée « forgeron aéronautique » ce qui suppose déjà un haut niveau de qualité. Qui plus est, nous avons une expérience dans le domaine du nucléaire civil et militaire. Ces marchés représentent donc pour Forgeavia un potentiel de diversification par rapport à notre activité principale. ■

// Le choix de la filière nucléaire

Sur le plan de l'environnement, je ne vois pas de désagrément majeur à l'implantation du site Cigéo dans la région. Des choix ont été faits à une époque et ont été maintenus par les gouvernements successifs pour faire de la filière nucléaire la base de l'énergie en France. Ils sont ce qu'ils sont, c'est un acquis et il faut faire avec.

Si l'industrie nucléaire est polluante, toutes les énergies le sont, y compris les bioénergies. Le choix a été fait de traiter les déchets par l'enfouissement. La question posée est : où les enfouir ? De préférence dans une zone à très faible densité de population

qui présente un risque mineur. Et si ce n'est pas à cet endroit, où les met-on ?

Partant de là, il faut accepter le dédommagement proposé à la région. L'implantation du projet Cigéo est une très bonne chose dans des départements comme les nôtres, la Meuse et la Haute-Marne, qui ne sont plus aussi attractifs qu'ils ont été à une époque. Je crois qu'1,5 milliard ont été investis dans le cadre du laboratoire de l'Andra à Bure. Beaucoup d'acteurs économiques profitent déjà de ces retombées économiques. ■

// Des aides pour le développement du territoire

Les subventions reçues par les départements sont redistribuées, soit dans leur propre budget au travers par exemple de travaux d'infrastructure routière, soit sous forme d'aides aux entreprises. Il y a des aides à l'investissement mais aussi allouées pour répondre aux besoins ponctuels de trésorerie des entreprises. Haute-Marne Fonds Propre (HMFP) est financé à 50 % par le laboratoire Andra pour effectuer ces apports en fonds propres. Et il n'y a pas de condition

particulière à remplir. Je pense que l'effet Cigéo peut être bénéfique aussi pour le bassin d'emplois. Il est prévu que 2000 personnes y travaillent. Avec tout ce qui tourne autour, c'est une opportunité pour redynamiser la région et inciter des personnes à s'y installer. ■

